

Le Christ est le Sauveur et le Salut

La Congrégation vaticane pour la doctrine de la foi publie peu de documents. Cependant, deux tendances ou façons de penser contemporaines qui font qu'il est difficile pour plusieurs personnes de saisir le sens véritable du salut offert par l'Église catholique, l'ont amené à publier vers la fin février une lettre intitulée *Placuit Deo* afin de nous aider à mieux approfondir et comprendre le sens du salut chrétien.

Lorsque le Pape parle de création et de miséricorde, le peuple applaudit. Ce qui préoccupe le Pape, c'est qu'un trop petit nombre de personnes mettent son enseignement en pratique ou le font de manière superficielle. Voilà pourquoi, le Saint-Père a demandé à la Congrégation pour la doctrine de la foi de se pencher sur ses enseignements et de rendre publique sa lettre « sur certains aspects du salut chrétien ». Celle-ci nous rappelle comment les enseignements chrétiens sont de véritables chemins de bonheur et de paix qui trouveront leur accomplissement plénier en Dieu, en qui réside notre salut éternel.

Ces enseignements sont très différents des idées qui ont cours parmi plusieurs de nos contemporains. Aujourd'hui, tout particulièrement dans nos sociétés occidentales, la plupart des personnes croient que le chemin vers le bonheur passe par l'autoréalisation des individus, par ce que chacun peut obtenir par lui-même, en tant que personne libre et autonome.

La manière de pensée qui prévaut de nos jours consiste à dire que nous pouvons atteindre notre propre bonheur par nous-mêmes ou encore avec l'aide de la science, de la technique, de l'aide gouvernementale, de l'éducation ou des professionnels de la santé. Il n'en tiendrait qu'à moi ou encore à nous.

Cette lettre nous rappelle que ces façons de penser ressemblent à deux hérésies de l'Antiquité, le pélagianisme qui nie l'existence du péché originel et qui prétend qu'avec ses propres efforts, et la grâce vue comme simple aide extérieure, les humains peuvent se sauver par eux-mêmes et le gnosticisme qui ne voit en Jésus qu'une divinité parmi d'autres et qui

prétend qu'il est possible à l'homme de s'élever par sa seule intelligence pour atteindre un salut intérieur.

À l'encontre de l'individualisme néopélagien, le Vatican affirme que si Jésus nous enseigne par son exemple et sa parole, il est bien plus que cela. Son pardon précède tous nos efforts. Le Fils de Dieu nous a aimés alors que nous étions encore pécheurs.

À l'encontre du mépris néognostique du corps, le Pape affirme que le salut ne consiste pas seulement en une expérience spirituelle ou intérieure. Notre salut ne consiste pas à être libéré de notre corps ou de notre humanité. Au contraire, la grâce de Dieu touche toute la personne, en son entier — corps et âme — dans toute son histoire. Ce n'est pas seulement notre âme qui est immortelle et qui accède au bonheur par la connaissance de ces vérités. Notre corps est également relevé d'entre les morts et ce sont tous les deux, le corps et l'âme, qui ensemble produisent les fruits de notre salut que sont les actes de miséricorde et de charité.

Oui, notre salut passe et se réalise avec les autres. On ne peut se donner le salut à soi-même. Prétendre à l'autosalut n'est pas une libération.

Contrairement à ce que pensent plusieurs personnes, la santé et la richesse ne sont pas nos plus grands biens. Notre dignité serait bien loin d'être absolue si elle dépendait de notre santé et de la grandeur de nos biens matériels. Nous savons bien que ceux-ci ne durent qu'un temps même si nous en possédons beaucoup.

Notre foi nous apprend que Dieu nous aime personnellement, de manière inconditionnelle. Notre foi nous libère de l'individualisme radical, du besoin de ne compter que sur nous-mêmes. Nous ne sommes pas seuls. Non seulement Dieu existe, il est là pour chacun, chacune de nous. Nous sommes tous liés les uns aux autres qu'on le veuille ou non, que nous en tenions compte dans notre agir ou pas.

La foi nous permet d'éviter les illusions technologiques et thérapeutiques. Le paradis nous attend, mais nous ne pouvons le réaliser dans ce monde. Chaque fois que des personnes ont tenté de créer un paradis sur terre, c'est plutôt un enfer qu'elles ont créé.

Pour le chrétien, le monde entier, tout le cosmos, est don de Dieu, mais le péché et le mal ont introduit des formes corrompues et introduit la domination de la désagrégation et de la mort. Ce que le péché des humains a brisé, seul le salut apporté par Jésus peut le réparer. Lorsque nous participons aux sept sacrements, nous confessons nos imperfections et accueillons la grâce de Dieu.

Notre foi ne consiste pas seulement à admettre que le mal existe et qu'il faut le combattre. Elle commence lorsque nous réalisons que Dieu est le plus fort et qu'il nous aime. La foi en Dieu, notre Créateur et notre Sauveur, est au cœur de ce que le pape François enseigne, comme il est au cœur de son agir.